

établissements sont l'objet d'une surveillance et de soins hygiéniques minutieux, les taxes perçues ne suffisent en général pas à les entretenir, et cette institution constitue l'État en déficit.

Les établissements de ce genre abritent, dans le bassin de Saarbrück, 22 ou 25 p. c. du personnel total ; leur prospérité ne date cependant que de l'organisation des *trains d'ouvriers*.

Dans le bassin de Saarbrück, où les distances sont généralement courtes, le tarif est, pour l'aller et le retour, d'un silbergros (12 1/2 centimes) à toutes distances. En Silésie, il est d'un silbergros par mille (7 k. 5). Entre les localités où il y a une grande circulation régulière, sont établis des trains spéciaux affectés exclusivement à l'usage des ouvriers. L'État intervient encore ici pour combler le déficit résultant de l'application de ces taxes très-peu élevées.

*Soins intellectuels et moraux.* — Les soins intellectuels que le Gouvernement prend de ses ouvriers résident notamment dans le développement de l'instruction et de l'esprit d'association.

L'instruction des classes ouvrières comprend différents degrés, selon que l'on s'adresse à l'enfant, à l'adolescent ou à l'adulte.

*Écoles primaires.* — Partout où le Gouvernement possède des établissements industriels, il s'est occupé de créer de bonnes écoles primaires, en substituant souvent sa propre initiative et ses deniers à ceux des communes.